

avec Elizabeth Sombart

Pianiste de renommée internationale, Elizabeth Sombart a créé la Fondation Résonnance qui vise à donner des concerts dans des lieux où la musique classique se fait rare et à offrir des cours de musique classique. Pour son action, la pianiste a reçu le Prix de l'éveil.

Texte Donatella Romeo
Photo Chris Blaser



La pianiste résonne en elle

Elizabeth Sombart a grandi sous un piano, écoutant inlassablement sa mère, la pianiste géorgienne-écossaise Tamara Khoundadzé, jouer. Elle aurait pu se diriger vers une autre voie, mais «l'artiste naît marqué du sceau de la prédestination. Il ne choisit point sa vocation, sa vocation s'empare de lui et l'entraîne», affirme Elizabeth Sombart, citant Liszt.

Quoi que... Petite, la pianiste à la renommée internationale commence par rêver à une autre destinée, «je voyais ma coiffeuse tellement heureuse et à se réjouir de l'arrivée du week-end que je voulais faire comme elle». L'appel de la musique sera finalement le plus fort. «Les gens voient la grâce du résultat, mais devenir musicien professionnel est un vrai chemin de croix. Il faut travailler constamment et, surtout, trouver et prendre sa place.»

Les gens voient la grâce du résultat, mais devenir musicien professionnel est un vrai chemin de croix

Une place qu'elle a su se faire à la force du caractère. Très tôt, elle comprend que plus un musicien travaille ses gammes intérieures, fait son introspection, plus cela se constatera sur ses gammes extérieures, musicales. «Au Conservatoire, tout le monde joue les mêmes morceaux, les classiques, mais je crois que tout le monde n'est pas fait pour jouer Chopin, par exemple. Certains répertoires sont plus en adéquation avec son intériorité que d'autres.»

Grâce à ce qui deviendra la Pédagogie Résonnance, Elizabeth Sombart se fait un nom. Paris, New York ou Londres, elle donne des concerts dans les salles les plus prestigieuses au monde et côtoie les plus hautes sphères. Mais les étiquettes, Elizabeth Sombart les a en horreur. «Elles sont une malédiction. Si l'on vous répète constamment que vous êtes

un ange, vous n'aurez de cesse d'essayer de vous en approcher le plus possible.»

Des rencontres

Si la vocation de pianiste est venue précocement – elle se produit pour la première fois en public à l'âge de 11 ans –, celle de l'altruisme aussi. «Dès le plus jeune âge, j'ai ressenti le besoin de partager. Ce n'est pas une vertu, c'est juste que je n'ai jamais supporté de ne pas partager.» Un désir qu'elle a matérialisé en donnant des concerts là où la musique classique n'est pas forcément: les établissements pénitentiaires, les EMS ou encore les institutions pour personnes handicapées. Plus que de jouer, Elizabeth Sombart ouvre une fondation, Résonnance, dont le but est, en plus d'offrir des concerts, de proposer des cours de piano, des conférences ou des soirées d'éveil à la musique. Le tout, gratuitement.

C'est à Morges en 1998 qu'elle fonde Résonnance. «Il faudra faire une belle et grande fête», lance-t-elle constatant que les 20 ans pointent le bout de leur nez. C'est

Prix de l'éveil

Il y a quelques semaines, Elizabeth Sombart a reçu le Prix de l'éveil de la Fondation Vaudoise pour la culture qui récompense une personnalité vaudoise qui enrichit la vie culturelle du canton en suscitant l'éveil du public, jeune ou adulte. «Recevoir un prix du pays qui m'a accueilli me fait très plaisir, mais je suis surtout heureuse parce que cela va aider la Fondation. La Suisse a cette rare capacité d'accueillir des choses nouvelles.»

une rencontre qui a fait que la Strasbourgeoise s'est installée ici. Du reste, presque tout ce qu'elle a accompli résulte de ces aléas dont elle aime se laisser surprendre. «Dans l'avion, le train, au café ou à l'église, j'aime les rencontres. J'aime aussi observer les gens, je leur imagine une vie, je prie pour eux.» C'est à la fin d'un concert qu'elle donnait dans le cadre de sa fondation qu'elle rencontre Plume dont elle

écrivra l'histoire dans un livre. L'histoire, poignante, d'une prostituée battue par un client au point de devenir tétraplégique. C'est sur un air de Chopin que leurs regards se sont attrapés pour ne plus se quitter jusqu'à la disparition de Plume.

Dire «oui»

Parce que la pianiste croit en Dieu, mais aussi dans le pouvoir de dire «oui» et qu'elle ne craint pas le travail, Morges est, depuis, devenu le Centre international de l'étude de la pédagogie Résonnance et des écoles ont été ouvertes en Italie, Roumanie, Espagne, Liban, France et Belgique. Au total, 30 personnes travaillent pour offrir la musique et, à ce jour, plus de 3000 concerts ont été organisés. Elle-même en assure plus d'une centaine par année. D'ailleurs, après avoir donné un récital dimanche à la Fondation Silo à Echichens, elle sera mardi à Berne au Yehudi Menuhin Forum pour un concert de gala qui ira au profit de sa fondation. «La seule chose que j'ai à donner, c'est ma musique», conclut-elle. |

Vœux 2016

Remerciez votre fidèle clientèle

et transmettez-lui vos vœux dans nos éditions de fin d'année

Demandez-nous une offre!

Profitez de nos tarifs exceptionnels

★ Tél: 021 801 21 38 ★ mail: pub@journaldemorges.ch

★ Pages spéciales vœux

Dans le tous ménages (40'000 ex.) du

vendredi 18 décembre

Dans le dernier numéro de l'année,

jeudi 24 décembre

